



---

# Newsletter N° 6

Berne, janvier 1999

---

## Association suisse d'histoire et de sciences militaires

---

### 24-29 août 1998 : XXIV<sup>e</sup> Colloque CIHM à Lisbonne

Du 24 au 29 août 1998, la Commission portugaise d'histoire militaire organisait, avec beaucoup de chaleur et de faste, le XXIV<sup>e</sup> Colloque de la Commission internationale d'histoire militaire, axé sur *La guerre et la rencontre de civilisations à partir du XVI<sup>e</sup> siècle*, un thème commémoratif, puisque Vasco da Gama, ouvrant la route maritime vers l'Inde, débarquait «deux lieues en dessous de Calicut» le 20 mai 1598. Le colloque se tenait au centre culturel de Belém, à deux pas des plages du Restelo d'où Vasco da Gama était parti, à quelques dizaines de mètres du monastère des Hiéronymites, joyau monumental des Découvertes portugaises, et du fameux monument des Découvertes.

*La guerre et la rencontre de civilisations à partir du XVI<sup>e</sup> siècle*, un thème intéressant mais délicat! Les sources qui permettent d'étudier de tels problèmes, quel que soit le pays concerné, sont difficiles d'accès, éparses, très longues à dépouiller, ce qui explique que plusieurs communications se situent en dehors du sujet.

Une vingtaine de Suisses, des membres de l'ASHSM et leurs épouses, participaient à ce colloque. Deux temps de parole avaient été attribués à la Suisse.

Pour le colonel Hans Rudolf Fuhrer, de l'Ecole militaire supérieure à Au, une approche globale, objective et scientifique des capitulations militaires montre que, pour les Suisses au service étranger, il n'y a pas seulement «choc des cultures» lors de guerres, mais surtout pendant l'ensemble de leur séjour hors de Suisse! Ce que de simples paysans et fils de bourgeois ressentent, lorsqu'ils se trouvent à Paris, à Berlin, à Naples ou à la cour de quelque prince européen laisse peu de traces, d'autant plus que beaucoup ne savent ni lire, ni écrire. Il n'en reste pas moins qu'il s'agit d'un paramètre impor-

tant qu'éclaire, entre autres, les mémoires d'Ulrich Bräker, *Das Leben und die Abenteuer des armen Mannes in Tockenburg*. Contrairement à d'autres, ce fils de paysan ne s'est renfermé sur lui-même et s'est frotté à la culture prussienne; il y en a d'autres, sans doute, qui ont souffert d'acculturation, de contamination linguistique...

On ne saurait oublier les «transfert de cultures». Certains soldats apprennent un métier durant leur période de service étranger... Les familles de l'oligarchie se trouvent impliquées dans le service étranger; ceux qui y servent acquièrent une formation en «sciences politiques», en sciences exactes, en technique, en langues, dont ils n'auraient pas bénéficié en restant au pays. Rentrés chez eux, ils diffusent des connaissances et des méthodes nouvelles touchant à l'agriculture, à l'élevage, à la botanique. Ils ramènent aussi des plantes, des meubles, des œuvres d'art, des livres, des partitions, des idées philosophiques ou religieuses. L'architecture de nombreuses maisons de maître montre une indiscutable influence des grands courants européens.

Rudolf Jaun, de l'Université de Zurich, aborde le difficile problème des visons du monde dominantes en France et en Allemagne au début de la Première Guerre mondiale. Étonnamment, les deux peuples se battent au nom de principes apparemment proches: «Combat pour la civilisation» pour le premier, «Kampf für die Kultur» pour le second. Il ne faut pourtant pas oublier que les notions de «civilisation» et de «culture» diffèrent dans le monde francophone et germanophone.

En France depuis la Révolution, la «civilisation» passe pour la clé du développement d'une société. On se voit comme les acteurs principaux du développement de la civilisation européenne, partant de celui de l'humanité. «Culture» désigne la formation acquise par l'individu et, comme en Allemagne, les arts et les sciences. Dans le monde germanophone, les conceptions sont différentes. «Kultur», à forte connotation philosophique et historique, désigne l'évolution éthique et intellectuelle, tandis que «Zivilisation» recouvre les comportements, l'organisation du travail, les mœurs et les habitudes.

Pour Thomas Mann en 1914, «Kultur» signifie sentiment, moralité, militarisme, aristocratie et peuple, tandis que «civilisation», au sens français, signifie politique, démocratie, raison, nation et société civile. À la même époque, Bergson déclare à l'Académie des sciences morales que l'Allemagne a connu «une régression à l'état sauvage. (...) La lutte engagée contre l'Allemagne est la lutte même de la civilisation contre la barbarie, (...) la barbarie produite par l'union du militarisme et de la culture.»

En août 1914, le sentiment d'appartenance à une «communauté» à une civilisation et à une culture européenne disparaît dans le Vieux continent, immédiatement remplacé par l'obsession de l'unité nationale et d'une voie spécifique vers le développement. Dans ce contexte, l'ennemi apparaît comme une menace qui pèse sur la «civilisation» ou la «Kultur».

## **ASHSM: Assemblée générale 1998 Prangins, 10 octobre 1998**

On ne saurait mieux choisir le moment d'une visite à Prangins: couleurs et atmosphère concourent d'harmonie. Le château – voué au meilleur accueil – fut le cadre prestigieux de notre Assemblée générale ordinaire. Une soixantaine de participants, membres, conjoints et amis trouvèrent place dans une salle de conférence récente, fonctionnelle et presque souterraine, donnant sur l'étonnant potager. Le rapport présidentiel et les différents points figurant à l'ordre du jour furent traités tambour battant, l'essentiel émergeant à souhait.

Le temps gagné permit une remise des prix d'encouragement plus approfondie. Le prix «Licence» récompense Irène Trochsler pour *«Ich kann die Russen nicht vergessen»*. *Schweizerische Reaktionen auf die Korsakowschen Besetzungstruppen des Jahres 1799*. Le prix «Thèse» couronne Yves-Alain Morel pour *Aufklärung oder Indoktrination? Truppeninformation in der Schweizer Armee. 1914-1945*, ainsi qu'Alain-Jacques Tornare pour *Les troupes suisses capitulées et les relations franco-helvétiques à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle*.

Surprise en fin de matinée: le D<sup>r</sup> Stüssi avait invité l'avocat américain Stephen Halbrook à signaler brièvement son ouvrage *Target Switzerland*, seul livre publié aux États-Unis sur notre défense nationale lors de la Seconde Guerre mondiale.

Notre président, le cdt C Adrien Tschumy, jusqu'à l'année dernière syndic de Prangins, nous présenta un lointain prédécesseur, municipal et militaire, dans un exposé intitulé *Le général Guiger de Prangins à la tête de l'armée suisse en 1831. L'analyse de l'enjeu et des moyens de l'armement» de 1831, des relations du com-*

mandant en chef avec les autorités fédérales introduisit l'auditoire dans une période peu connue de notre histoire militaire. L'après-midi fut consacré à la visite du château, propriété des Guiger barons de Prangins de 1723 à 1814, devenu filiale romande du Musée national. Chaque guide s'est ingénié à faire revivre, au fil des temps et des institutions, les personnages liés au destin de la noble demeure. Suggérés ou réalisés, certains courants d'idées qui animèrent la Romandie ces deux derniers siècles, certains modes de vie ont les faveurs d'une exposition thématique permanente à découvrir par étapes. (D. M. Pedrazzini)

## **Adresse utile**

Pour les inscriptions à une activité ou à un colloque, pour les propositions de communication à un colloque et tous autres renseignements sur les activités de l'ASHSM, prendre contact avec

Colonel Dominic Pedrazzini  
Secrétaire général ASHSM  
Bibliothèque militaire fédérale  
3003 Berne  
Tél: 031/324 50 98  
FAX: 031/324 50 93

## **ASHSM: activités 1999**

### **Colloque de Berne 1998**

Les actes du colloque tenu à Berne le 16 mai 1998, consacrés sortiront de presse durant le premier trimestre 1999.

### **12.6.1999: Berne/ Service topographique fédéral Assemblée générale 1999**

- Election du comité
- Exposé historique
- Visite du Service topographique
- Repas

### **29.8.- 4.9.1999: Bruxelles XXV<sup>e</sup> Colloque CIHM**

Thème: *Les alliances multilatérales depuis 1945*. Les membres intéressés peuvent s'annoncer au secrétaire général.

### **24.-25.09.1999: Saint-Gothard Colloque international Suvorov**

Passage de l'armée Suvorov en Suisse présentée à la lumière des recherches les plus récentes en Autriche, en France, en Russie et en Suisse.

## 24.9.1999

9 h Schöllenen: cérémonie militaire au monument Souvorov

10 h 30 Andermatt: ouverture du colloque scientifique de l'ASHSM en présence des ministres russes et suisses de la Défense.

14-18 h: communications scientifiques

20 h 15: Visite du Musée de l'Hospice du Saint-Gothard

## 25.9.1999

8-12 h: communications scientifiques et table ronde

12 h: Clôture du colloque

12 h 30: Repas de clôture

14 h 15: Engagement d'un bataillon de fusiliers aérotransporté par le CA mont 3

## 31.7.-4.8.2000: Stockholm

XXVI<sup>e</sup> Colloque CIHM

Thème: Guerre et défense totales. 1789-2000. Les membres intéressés peuvent s'annoncer au secrétaire général.

## Les membres qui nous ont quittés

Deux grands témoins de notre époque et membres doyens de l'ASHSM sont récemment décédés.

**Hermann Böchenstein**, journaliste et historien de renom, d'origine schaffhouseoise, a conservé jusqu'à la fin de sa vie une véritable curiosité intellectuelle. Une activité féconde, pleine d'esprit et de courage, qui produisit, dès les années 40, nombre d'ouvrages de valeur. Entre bien d'autres, plusieurs sur les grands acteurs de la politique suisse des années 1920 à 1950: les conseillers fédéraux Schenk, Scheurer, Schulthesse, le général Guisan, le monde diplomatique, la société contemporaine. Et ceci dans la perspective de comprendre la Suisse et les Suisses en situation de crise, ici et dans le monde, naguère et maintenant. Pour Hermann Böchenstein, aucune approche n'était possible sans faire la part de l'humain. Le sculpteur ne peut trouver la veine que dans la masse. (D.M.P.)

**Albert Schoop** avait décidé de participer au Colloque international d'histoire militaire de Lisbonne en août dernier. La mort le surprit. L'histoire, il l'avait pratiquée de plusieurs manières avant de l'écrire: dans l'enseignement et dans l'armée. Puis, la Thurgovie, son canton, l'avait inspiré; s'ensuivit une remarquable *Geschichte*

*des Kantons Thurgau* parue en 1987, qui fait autorité. Un illustre compatriote du siècle passé éveilla sa curiosité à travers les relations franco-suisse sous le Second empire avec Johann Konrad Kern, ministre de Suisse à Paris entre 1857 et 1883, confident de Napoléon III; il en rédigea un ouvrage considérable, jamais égalé. Le colonel Schoop, féru d'histoire militaire, a réuni des témoignages de premier plan sur la mobilisation de 1939-1945 en Thurgovie et en Suisse. Ils ont été publiés comme tant d'autres articles ou monographies. Science et conscience disputaient à la discrétion et à l'humour le meilleur de cet humaniste. (D.M.P.)

## Nouveaux membres

- Le docteur Christophe C. Baumann
- Col Georges Hertig
- Br Urs Hofer
- Dr. Heinz O. Hürzeler
- Col Erwin Meyer
- Of spéc Patrick Minder
- Col EMG Jean-François Richon
- Oblt Patrick Ringer
- Oberst Paul Rutschmann
- Oblt Stefan Schärer

## Recrutement de nouveaux membres

L'ASHSM compte actuellement plus de 170 membres, dont 3 membres d'honneur. Les effectifs se sont accrus depuis le début des années 1980, lorsque l'association avait environ 120 membres. Votre comité, qui se trouve toujours en campagne de recrutement, vous demande de l'aider en faisant connaître notre association autour de vous! Le secrétaire général tient à votre disposition les statuts de l'ASHSM et des formulaires d'inscription. Contactez-le, si vous avez besoin de ces documents, ou annoncez-lui simplement de nouveaux membres!

Editeur responsable :

### Comité ASHSM

p/a Bibliothèque militaire  
et Service historique

Palais fédéral-Est

**3003 Berne**